



# La Lettre de l'eau

La lettre de la Mission de protection des eaux souterraines

Numéro 1 - août 2007

Édition semestrielle diffusée par les  
3 Missions Eau sur les zones pilotes

## Agir ensemble pour la reconquête de la qualité de la ressource en eau

*Des granulés bleus autour des salades, du désherbant dans les allées, voilà des situations qui peuvent dégrader notre eau au fil du temps.*

*Cette Lettre vous informera sur la qualité de la ressource en eau et vous permettra d'améliorer vos pratiques en tant que jardinier amateur.*

*Elle est aussi l'occasion de valoriser les actions de viticulteurs, d'agriculteurs et de collectivités engagés dans la reconquête de la qualité de la ressource en eau.*

*Aujourd'hui, il appartient à chacun d'entre nous d'agir pour retrouver une eau de qualité, pour le bien de tous et particulièrement pour celui de nos enfants.*



### Le menu du jour:

- Le rôle des Missions Eau p.2
- Le point sur les pesticides p.2
- La perception des risques et l'impact sur la santé et l'environnement p.3
- Des astuces pour jardiner sans pesticides p.4

## État des lieux de la ressource en eau en Alsace

L'Alsace dispose d'un patrimoine en eau particulièrement riche, avec une nappe phréatique rhénane de 2800 km<sup>2</sup>, de nombreuses autres ressources en eau souterraine de moindre volume et un linéaire de 6200 km de fleuves, rivières ruisseaux et canaux.

La nappe phréatique de la plaine d'Alsace assure près de 80% des besoins en eau potable et plus de 50%

des besoins industriels. De même les autres nappes constituent également un patrimoine naturel à préserver. Toutefois l'état de ces ressources se dégrade globalement, du fait d'une intense activité humaine, d'une absence de protection naturelle par les sols et d'échanges permanents avec les cours d'eau.



### Une dégradation préoccupante

*36% de la surface de la nappe rhénane et 53% des points de mesure des eaux souterraines du Sundgau présentent une qualité qui ne répond plus aux critères de production d'eau potable sans traitement, pour au moins l'un des paramètres mesurés.*

Les polluants sont principalement les produits phytosanitaires, les nitrates, les solvants chlorés et les chlorures.

D'une manière générale la contamination par *les produits phytosanitaires constitue le 1er facteur de déclassement de la qualité des eaux souterraines.*

En effet, certains Syndicats d'eau potable, dont celui alimentant votre commune, continuent à distribuer de l'eau grâce à une dérogation du Préfet, du fait des dépassements des seuils de potabilité pour les pesticides.

Les origines de ces pollutions sont multiples et concernent tous les utilisateurs de l'eau : collectivités et gestionnaires d'espaces, agriculteurs, particuliers et industriels.

### Une Mission locale pour la reconquête de la qualité de la ressource en eau

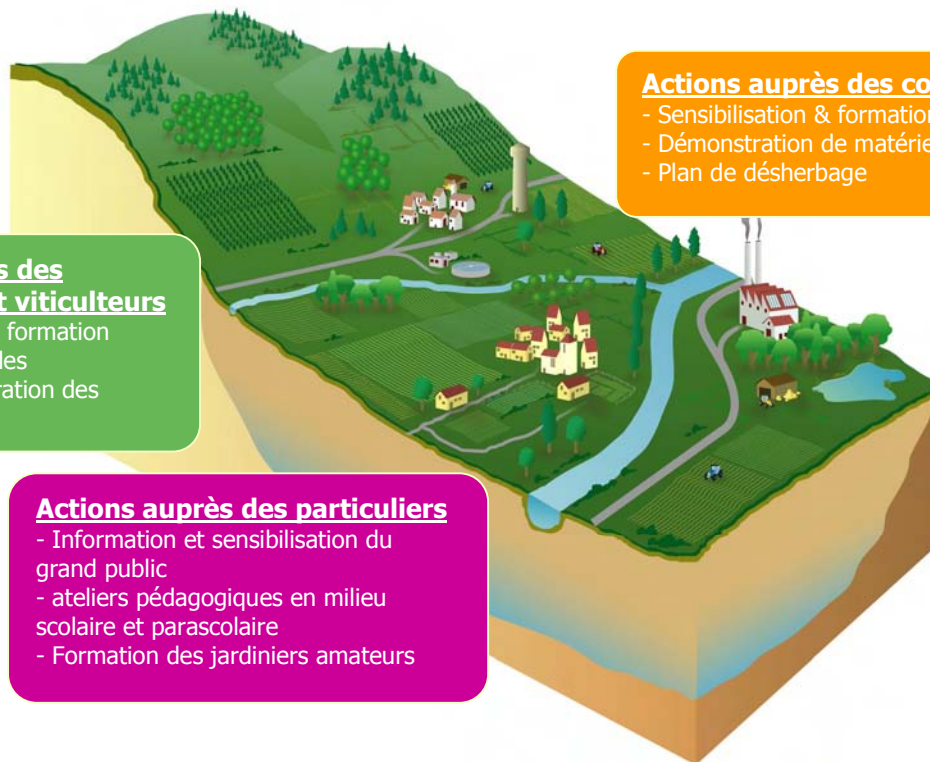
Dans ces secteurs confrontés à des pollutions de l'eau par les pesticides et/ou les nitrates, l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et la Région Alsace se sont associées aux distributeurs d'eau potable pour la création de 3 Missions pour la protection des eaux.

*La Mission Eau de la zone pilote du Bas-Rhin*, portée par le SDEA, est née en 2002, et a pour objectif de permettre la reconquête de la qualité d'une ressource en eau dégradée par les pesticides.

Les Missions accompagnent l'ensemble des acteurs de notre territoire vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement.



## Le rôle de la Mission Eau : reconquérir la qualité de l'eau par des actions visant à limiter l'utilisation des pesticides



### Actions auprès des agriculteurs et viticulteurs

- Sensibilisation & formation
- Diffusion des aides
- Etude et amélioration des pratiques

### Actions auprès des communes

- Sensibilisation & formation
- Démonstration de matériel alternatif
- Plan de désherbage

### Suivi de la qualité des eaux s'infiltrant dans la nappe

### Actions auprès des particuliers

- Information et sensibilisation du grand public
- ateliers pédagogiques en milieu scolaire et parascolaire
- Formation des jardiniers amateurs



## Ne banalisons pas l'utilisation des pesticides !

### Pour plus de clarté !

Le terme « pesticide » couvre un champ plus vaste et général que les expressions « produit phytosanitaire » ou « produit phytopharmaceutique » car il englobe tous les produits destinés à lutter contre les indésirables (le collier anti-puces du chat par exemple).

La famille des produits phytosanitaires comprend :

- les désherbants,
- les anti mousses,
- les anti-limaces,
- les insecticides,
- les fongicides,
- les acaricides

L'étymologie du mot pesticide s'est construite sur le modèle des nombreux mots se terminant par le suffixe «-cide» qui a pour origine le verbe latin



« caedo, cadere » et qui signifie « tuer ». On lui a adjoint la racine anglaise *pest* (animal, insecte ou plante nuisible) ou le mot français peste (fléau, chose pernicieuse qui corrompt, maladie), provenant tous deux du latin Pestis qui désignait le fléau en général, et une maladie dangereuse en particulier.

*Les pesticides les plus utilisés sont les désherbants. La molécule active la plus vendue comme désherbant et la plus utilisée dans le monde est le glyphosate !*

### La consommation de pesticides

Les tonnages utilisés ont régulièrement augmenté depuis 60 ans. Ils diminuent dans certains pays en Europe, mais il faut aussi tenir compte du fait qu'à dose ou poids égal, les matières actives d'aujourd'hui, sont beaucoup plus efficaces que celles des décennies précédentes

La France est, en 2006, le 3<sup>ème</sup> consommateur mondial de pesticides et le 1<sup>er</sup> à l'échelle européenne.

Source : UIPP 2005

## La perception des pesticides par les particuliers qui les utilisent

Les pesticides sont fréquemment utilisés par les particuliers que ce soit au jardin ou à l'intérieur de la maison : désherbants, anti-mousse, insecticides en bombe, anti-pucerons, patch à coller aux vitres, etc. Pourtant nous

n'avons pas forcément conscience d'en utiliser, et encore moins des risques encourus pour l'environnement et pour notre santé ! Plusieurs enquêtes démontrent cet état de fait. Reprenons en 2 dans le détail.



Le désherbage chimique des pavés, bitumes et zones connectées à un point d'eau (caniveaux, fossés, rivières, puits...) est à l'origine d'une importante pollution des eaux.

*Une enquête de l'Agence Régionale de l'Environnement en Lorraine* (décembre 2003), montre que 50% des personnes interrogées méconnaissent l'appellation « produit phytosanitaire ». Pourtant, 65% des personnes utilisent des insecticides, 51% des désherbants, 36% des fongicides ! 78% des jardiniers

*L'enquête de la DRASS et de l'Union des caisses d'assurance maladie de Bretagne* (juin 2003), auprès de 450 particuliers, fait apparaître une grande distorsion entre le discours et les pratiques réelles.

En effet, presque tous les enquêtés considèrent que le fait d'utiliser des pesticides peut entraîner des problèmes de santé à long terme pour l'applicateur et plus de la moitié pensent au cancer. Le risque respiratoire est le plus souvent évoqué, mais 78% des sondés n'a

estiment que les produits phytosanitaires qu'ils utilisent n'ont pas d'impact sur l'environnement, en premier lieu parce qu'ils les utilisent en petite quantité. Seuls 47% des répondants utilisant des pesticides estiment n'avoir pas ou pas assez d'informations sur les risques encourus.

jamais utilisé de masque. 49% des utilisateurs de plaquettes antimoustiques ont des doutes sur leur innocuité, mais ils continuent à les utiliser.

*Ces exemples parmi d'autres prouvent que les informations sont insuffisantes sur ces produits, sur leur utilisation, les risques engendrés, mais aussi sur les moyens d'éviter d'y recourir.*

*C'est ce manque que nous vous proposons de pallier dans ce bulletin trimestriel, et ce dès ce premier numéro.*

## Et pourtant... l'impact des pesticides sur la santé et l'environnement n'est pas neutre

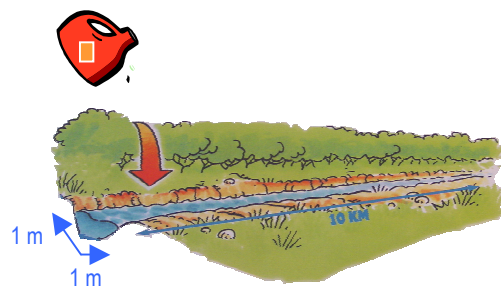


L'utilisation des pesticides pose un véritable *problème de santé publique*, et pas seulement pour les applicateurs qui sont les plus exposés, mais aussi pour la population en général. Les pesticides sont absorbés par le corps, notamment par la bouche, la peau et les voies respiratoires.

Ils peuvent provoquer des effets immédiats dont les symptômes se manifestent généralement par des maux de tête, une irritation de la peau

ou des yeux, des nausées, des étourdissements, un manque d'appétit ou de la fatigue.

L'épidémiologie nous montre aussi que les personnes utilisant des pesticides fréquemment et sans se protéger ont plus de risque de développer certaines maladies comme le *cancer, des malformations congénitales, des problèmes de stérilité*, des problèmes neurologiques ou l'affaiblissement du système immunitaire.



### Le saviez vous ?

Il suffit de l'équivalent d'un bouchon de stylo-bille de matière active pour polluer 10 km d'un ruisseau de 1m de large sur 1m de profondeur !

*On retrouve des résidus de pesticides partout : dans l'eau bien sûr, mais aussi dans l'air, les brouillards, le sol, les aliments, et même dans le sang !*

## Jardiner sans pesticides, des solutions simples pour préserver notre santé et l'environnement !

Au jardin, ou aux alentours de la maison, plutôt qu'un traitement chimique, optez pour des solutions naturelles tout aussi efficaces.

*Des herbes indésirables dans les pelouses ?* Une tonte haute évite le développement des plantes à feuilles larges ou en rosettes comme les pissenlits et le plantain

*Pour éviter les herbes indésirables* aux pieds des arbustes et rosiers, pensez au paillage (écorces, tontes de gazon, etc.),

il empêchera la levée des graines et maintiendra l'humidité nécessaire pour passer l'été.

*Des herbes dans les caniveaux ?* Elles y poussent car elles y trouvent le substrat nécessaire : un balayage des caniveaux enlève la terre et les graines qui s'y accumulent.

*Contre les pucerons*, le purin d'ortie ou le savon noir sont des insecticides naturels. Les coccinelles sont très efficaces dans la lutte contre les pucerons au stade adulte comme au stade de larve.



Larve de coccinelle  
Photo : www.aramel.free.fr

### A lire



### L'agenda

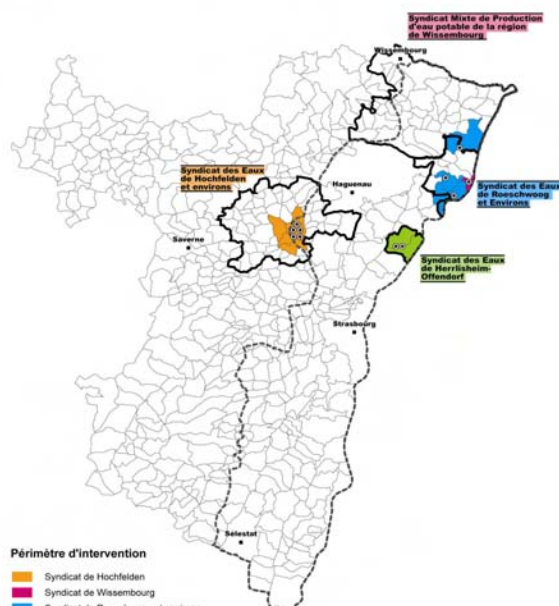
Retrouvez nous

Le 6 octobre 2007 à l'Exposition de fruits de Herrlisheim

Le 21 octobre 2007 à l'Exposition de fruits de Roeschwoog



Périmètre d'intervention de la mission de protection des eaux souterraines  
Zone pilote du Bas-Rhin



### Qui contacter ?

Vous désirez plus d'information sur les actions de la Mission Eau, sur la qualité de l'eau ou sur les astuces de jardinage sans pesticides, alors contactez l'animatrice de la Mission Eau du Bas-Rhin



**Marie-Noëlle DUBAR**  
Animatrice - coordinatrice

**Mission de protection des eaux souterraines**

Syndicat des Eaux et de l'Assainissement du Bas-Rhin  
SCEA-Centre NORD • Rue des Sapeurs • 67500 HAGUENAU  
Tél. : 03 88 05 32 38 • Fax : 03 88 73 03 11  
Portable : 06 11 54 82 94 • E-mail : marie-noelle.dubar@scea.fr

**Périmètre d'intervention**

- Syndicat de Hochfelden
- Syndicat de Wissembourg
- Syndicat de Roeschwoog et environs
- Syndicat de Herrlisheim-Offendorf
- Captages AEP
- Syndicat des Eaux
- Limite de la nappe phréatique



### Maîtrise d'ouvrage :

Syndicat Des Eaux et de l'Assainissement du Bas-Rhin

### Partenaires financiers :

Agence de l'Eau Rhin-Meuse, Région Alsace, SDEA Périmètre de Hochfelden et environs, Syndicat des eaux de Herrlisheim-Offendorf, SIAEP de Roeschwoog et environs, Syndicat mixte de production d'eau potable de la région de Wissembourg